

1. INTRODUCTION

Depuis le début, l'intégration des marchés financiers se déroule sur deux fronts.

- À l'échelle internationale, les marchés se sont rapprochés au rythme où s'est accrue la mobilité du capital. Les fonds passent d'un pays à l'autre en un instant, sans plus de complexité que s'il n'y avait aucune frontière à traverser.
- Au plan intérieur, les établissements financiers sont en mesure d'offrir des services plus variés, car le décloisonnement graduel du secteur a ouvert des brèches aux confins des différents champs d'activité.

Malgré le resserrement des liens qui unissent les marchés financiers internationaux, la théorie économique reçue, tout comme les cercles décisionnels en matière de politique commerciale, ne manifeste guère d'intérêt à l'endroit des relations qui sont nées entre les mouvements de capitaux, les variations des taux de change et la direction générale des activités commerciales. Les théoriciens sont avares de conseils sur la manière de concrétiser ou de conserver les avantages que procure le commerce en dépit des risques financiers inhérents aux échanges internationaux. Dans la même optique, la politique commerciale tend généralement à faire peu de compte de l'incertitude financière associée au commerce avec l'étranger.

L'expansion du commerce international et l'intégration des marchés financiers ont porté la gestion du risque de change au rang des principaux volets d'une stratégie d'entreprise. Dans les pages qui suivent, nous nous attacherons à démontrer l'effet de cette intégration sur les échanges mondiaux, qui s'est surtout exprimé par la variabilité des taux de change. Nous ne prétendons pas que la mondialisation des marchés financiers a entraîné une plus grande volatilité des taux de change. Cependant, nous admettons que les facteurs d'intégration ont également suscité une certaine instabilité monétaire.

L'intégration des marchés financiers est un phénomène de portée surtout intérieure, mais il ne faut pas oublier qu'elle s'est accompagnée d'une internationalisation grandissante des services; ceux-ci, par ailleurs, ont été mis à l'ordre du jour de nombreuses négociations commerciales. Ces dernières ont abouti à la disparition de certaines barrières au commerce des services financiers, mais nous ne cherchons pas ici à savoir si elles ont exercé un effet d'entraînement dans l'intégration du marché des capitaux. Nous estimons que les pourparlers commerciaux portant sur les services financiers et les effets économiques qu'on leur prête sont bien compris, notamment des milieux politiques. Notre étude porte plutôt sur la manière dont l'intégration intérieure du secteur aide les sociétés financières et autres à mieux soutenir la concurrence internationale; nous nous intéressons aussi à l'évolution prévisible du marché mondial, dans un contexte d'intégration.